



AURÉLIENS

François Gremaud

Du 7 au 10 juillet 2021 à 21h
Théâtre Vidy - Lausanne (CH)

GISELLE...

François Gremaud

Le 10 juin 2021 à 22h
Domaine d'Ô - Montpellier
dans le cadre du festival
Printemps des Comédiens

PIÈCE SANS ACTEUR(S)

François Gremaud / Victor
Lenoble

Du 11 au 13 juin 2021 à 19h30
Hangar Théâtre - Montpellier
dans le cadre du festival
Printemps des Comédiens

CONTACT PRESSE / AlterMachine

Elisabeth Le Coënt / 06 10 77 20 25 / elisabeth@altermachine.fr
Camille Hakim Hashemi / 06 15 56 33 17 / camille@altermachine.fr



AURÉLIENS François Gremaud

Du 7 au 10 juillet 2021 Théâtre Vidy - Lausanne (CH)

Conception et mise en scène

François Gremaud

Texte

Conférence d'Aurélien Barrau

adaptation de François Gremaud

Avec

Aurélien Patouillard

Production

Théâtre vidy-Lausanne

2b Company

Spectacle crée dans le cadre du Théâtre des futurs possibles, un projet conçu et produit par le Théâtre Vidy-Lausanne, l'Université de Lausanne et la Fondation Zoein

Note d'intention

Auréliens est une conférence qu'a donnée Aurélien Barrau à l'Université de Lausanne sur ce qu'il appelle « Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité » jouée par Aurélien Patouillard.

Ce projet est né d'une double nécessité :

- d'une part, celle qui me pousse, en tant que citoyen, à tenter de « favoriser » une prise de conscience de l'urgence de la situation et de ses enjeux. Je me réfère pour cela souvent au discours d'**Aurélien Barrau** que je trouve à la fois pertinent, synthétique et sensé
- d'autre part, celle sur laquelle repose l'ensemble de mon travail d'artiste, à savoir « la joie » infinie que j'ai à voir en scène des interprètes que j'admire. **Aurélien Patouillard** est de ceux-là.

L'ambition, en décalant à la fois le discours (d'un auditoire « classique » à une salle de théâtre) et son émetteur (de l'auteur au « personnage »), est de tenter de retrouver la dimension sensible du contenu.

À la différence du conférencier s'exprimant dans un cadre académique, le comédien jouit d'une liberté totale de mouvement. Pouvant avec sa voix, comme avec son corps, se déplacer librement, il nous offre la possibilité de nous déplacer aussi. S'adressant à nos coeurs plus encore qu'à nos raisons, il permet peut-être – c'est le pari – d'entendre autrement (sensiblement) un discours que les scientifiques du monde entier répètent inlassablement depuis plus de 30 ans sans que nous ne soyons capables de les entendre.

Ainsi, *Auréliens* n'est pas un strict re-enactment, mais bien une véritable mise en scène qui donne à voir (et à entendre) non seulement le « discours » lui-même, mais aussi – et en même temps – celui qui le dit et celles et ceux qui le reçoivent.

François Gremaud

Extrait de la conférence

« Donc nous allons parler un petit peu de l'État du monde, donc je vous fais d'ores et déjà mes excuses, ça ne va pas être très drôle, ça ne va pas être très gai.

Récemment une méta analyse a été entreprise sur 13 000 articles publiés de biologie de la conservation et la conclusion est sans appel : la vie est en chute libre dans à peu près tous les secteurs. Nous faisons donc en réalité face à une extinction massive, et je dirais même qu'extinction massive c'est encore un peu édulcoré, j'appellerais ça une «extermination massive» puisque la cause bien sûr en est parfaitement connue.

Donc la situation est un peu tendue, c'est un euphémisme naturellement, et que faire avec cette litote qui ne signifie ni plus ni moins que nous sommes face à une forme de fin du monde; on m'a souvent objecté que c'était exagéré, je maintiens cette expression : si on ne peut pas parler de fin du monde pour ça, pour quoi peut-on en parler. Alors qu'est-ce qu'on fait ? Alors je ne sais pas. Je ne sais pas ce qu'il faut faire, mais je vais soumettre bien sûr quelques pistes à votre sagacité.

Je dirais que la première chose à faire, c'est d'être clair et honnête : nous n'allons pas dans la bonne direction. Ça c'est un peu le problème de beaucoup parler d'Écologie... C'est très bien d'en parler beaucoup, mais on en parle tellement que beaucoup de gens commencent à se dire que le problème est forcément traité, c'est tellement présent médiatiquement que nécessairement il est en cours de résolution. Soyons clairs, c'est faux ! À l'échelle globale évidemment, mais même à l'échelle des États, c'est faux; chaque année est pire que la précédente sur pratiquement tous les critères. Le trafic aérien bat des records, vous savez qu'on dépasse aujourd'hui les 100 000 vols par jour, l'été dernier on a même dépassé 200 000 vols en une seule journée. La production de plastique a doublé depuis l'an 2000. 91 % des déchets ne sont pas recyclés et le taux de recyclage décroît. On a passé cette année la barre des 75 % de terre émergées drastiquement impactées par l'homme. Les zones mortes océaniques ont quadruplé depuis 40 ans. En France, la consommation de viande est repartie à la hausse cette année et cet été j'ai lu que sous la pression extérieure, le Niger venait de déclasser la plus grande réserve naturelle terrestre d'Afrique, au profit – devinez quoi – de l'extraction pétrolière. Nous n'allons pas dans la bonne direction.



GISELLE... François Gremaud

Le 10 juin 2021 Domaine d'Ô - Montpellier dans le cadre du festival
Printemps des Comédiens

Interprétation

Samantha van Wissen

Concept et mise en scène

François Gremaud

Musique Luca Antignani, d'après
Adolphe Adam

Musiciennes interprètes Léa

al-Saghir (violon), Tjasha Gafner
(harpe), Hélène Macherel (flûte),
Sara Zazo (saxophone)

Texte François Gremaud, d'après
Théophile Gautier et Jules-Henri
Vernoy de Saint-Georges

Chorégraphie

Samantha Van Wissen, d'après Jean
Coralli et Jules Perrot

Assistanat Wanda Bernasconi

Direction technique 2b company

Stéphane Gattoni - Zinzoline

Administration, production, diffusion

Noémie Doutreleau, Michaël Monney

Production 2b company

Coproduction Théâtre Vidy - Lausanne
(CH), Théâtre Saint-Gervais, Genève (CH),
Bonlieu Scène nationale Annecy (FR) et
Malraux Scène nationale Chambéry Savoie -
dans le cadre du projet PEPS

Soutiens Soutenu par le programme
Plateforme Européenne de Production
Scénique de coopération territoriale
européenne INTERREG V.

Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards,
Pour-cent culturel Migros Vaud, Fondation
Suisse des Artistes Interprètes (en cours)

Synopsis

Une oratrice, interprétée par la danseuse Samantha Van Wissen, prétextant parler de la pièce dont vous lisez actuellement le synopsis, finit par raconter et interpréter le ballet *Giselle*, d'après le livret de Théophile Gautier, la musique de Adolphe Adam et la chorégraphie originale de Jean Coralli et Jules Perrot.

De la même façon que dans *Phèdre !* Romain Daroles raconte, seul en scène, la célèbre pièce de Racine, dans *Giselle...* Samantha Van Wissen raconte le ballet éponyme, considéré comme le chef-d'œuvre du ballet romantique.

Il s'agit du deuxième volet de la trilogie que François Gremaud entend consacrer à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques : *Phèdre* (théâtre), *Giselle* (ballet) et *Carmen* (opéra).

Note d'intention

Mon intention est toute entière contenue dans ce titre.

Bien sûr, on le devine, il sera question de *Giselle*, l'un des plus fameux et représentés des ballets romantiques.

Pourtant, bien que son *principal* sujet, il ne sera pas le *véritable* sujet de ce spectacle.

Ce dernier se cache sous les points du suspension, ce signe de ponctuation qui, ajouté à un mot, en affecte le sens, à la fois en *différant* (ce qui excite notre curiosité), et en suggérant (ce qui stimule notre imaginaire).

Dans la littérature romantique, plus spécifiquement, ce ponctuant traduit l'inexprimable, extériorise sans les nommer les états d'âme d'un sujet sensible et signifie l'ineffable de l'émotion.

C'est très exactement l'office que remplit la danse dans *Giselle*, mais c'est aussi - et c'est le véritable sujet de *Giselle*... - le prodige qu'accomplissent les *interprètes*.

Mon ambition est de mettre en partage avec les spectatrices et spectateurs, par le biais d'une oratrice évoquant les différentes facettes du plus célèbre des ballets romantiques (la fable qu'il raconte, son esthétique musicale et chorégraphique, le contexte historique de sa création, etc.), cet état de suspension, proche de l'apesanteur, dans lequel peuvent me plonger les interprètes, ces passeurs d'*étonnement*, et *l'ineffable de l'émotion* qui me saisit quand je les vois s'animer sur scène.

Théophile Gautier a écrit le livret de *Giselle* pour une danseuse qu'il aimait passionnément. Je n'entends pas faire autre chose avec *Giselle*...

Samantha Van Wissen est de ces interprètes qui m'ont fait ressentir plus que ce que les mots peuvent dire et qui m'ont fait - et me font encore - tant aimer les arts dits « vivants », ces arts qui ne cessent de célébrer la joie profonde d'être au monde.

Selon Julien Rault, maître de conférences en linguistique et stylistique, le dénominateur commun lié à l'interprétation du point de suspension « se fonde sur la valeur de latence, au sens plein : le signe en trois points fait apparaître que quelque chose est susceptible d'apparaître ».

Puisse dans *Giselle*... apparaître - encore une fois ! - de cette ineffable joie, cette « force majeure » dont « le privilège est de savoir triompher de la pire des peines » comme le résume formidablement le philosophe Clément Rosset.

François Gremaud



PIÈCE SANS ACTEUR(S)

François Gremaud & Victor Lenoble

Du 11 au 13 juin 2021 Hangar Théâtre - Montpellier dans le cadre du festival Printemps des Comédiens

Création collective

François Gremaud, Victor Lenoble

Regard extérieur

Joël Maillard

Direction technique et lumière

Stéphane Gattoni

Son

Raphaël Raccuia

Coproduction

2b company, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain

Le projet

Suite à notre fructueuse collaboration sur *Partition(s)* - qui est une façon de lecture performéeludique que nous faisons sur scène de la correspondance réelle que nous avons eue dans le cadre d'un travail de recherche à la Manufacture, où nous avons réfléchi ensemble à la notion de « partition » - Victor Lenoble et moi avons décidé de poursuivre nos échanges, en imaginant une pièce entièrement bâtie sur un dialogue entre deux artistes - Victor et moi - qui discutent de la pièce qui se joue devant les spectateur·trice·s.

L'idée serait de ne présenter sur scène que deux haut-parleurs d'écoute, face au public. Notre dialogue se déroulerait ainsi « de hautparleur à haut-parleur », comme une pièce radiophonique.

Échangeant sur l'intérêt de proposer ce procédé au public, et discutant de la pertinence ou non d'inclure des « effets » plus ou moins spectaculaires afin de divertir ou maintenir l'attention des spectateur·trice·s, des « événements » scéniques pourraient survenir au fil de la représentation : de la musique, de la fumée, de la pyrotechnie, etc.

Georges Perec considérait que les contraintes formelles sont un puissant stimulant pour l'imagination. Comme lui, qui avec *La Disparition*, écrivit un roman ne comportant pas une seule fois la lettre e (lettre la plus usitée dans la langue française), nous voulons faire une pièce de théâtre « lipocrite » (du grec leipô [lipo-], « faire défaut, abandonner » et du grec hupokrités, « acteur, comédien »), une pièce sans la présence de son·sa protagoniste majeur·e : le·la comédien·ne.

La disparition de l'humain·e sur le plateau n'est évidemment pas une fin en soit, mais bien plutôt une façon pour nous de questionner son manque par l'absurde.

Le spectacle, plus qu'une réflexion métathéâtrale, entend revenir à cette question fondamentale: pourquoi, comment et autour de quoi aujourd'hui encore toutes et tous nous rassembler, dans ces lieux et temps uniques (et précieux), à savoir « ici » et « maintenant ».

Le procédé, que nous entendons visiter de façon ludique, entend aussi questionner en creux diverses problématiques telles que le divertissement automatisé servi par les multinationales de l'*entertainment*, la diminution drastique du nombre d'interprètes dans les distributions théâtrales ou encore l'hypothétique extinction de l'espèce humaine.

François Gremaud et Victor Lenoble

FRANÇOIS GREMAUD

Né en 1975 à Berne (Suisse), après avoir entamé des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS).

2b company

Il co-fonde avec Michaël Monney l'association 2b company en 2005, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. Son spectacle *Simone, two, three, four* en 2009 marque sa première collaboration avec le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec les comédiens Pierre Mifsud, Catherine Büchi et Léa Pohlhammer. En 2009, à partir d'un concept spatio-temporel unique qu'il a imaginé, il présente *KKQQ* dans le cadre du Festival des Urbaines à Lausanne, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphane Bovay-Klameth et Michèle Gurtner. Produits par la 2b company, ils fondent ensemble le collectif GREMAUD/ GURTNER/BOVAY et sous ce nom co-signent entre 2009 et 2019 *Récital*, *Présentation*, *Western dramedies*, *Vernissage*, *Fonds Ingvar Håkansson*, *Les Potiers*, *Les Sœurs Paulin*, Pièce et – en collaboration avec Laetitia Dosch – *Chorale*. Dans le même temps, toujours au sein de la 2b company, François Gremaud poursuit ses activités de metteur en scène et présente *Re* en 2011, sa seconde collaboration avec Denis Savary. Il crée une première version de *Conférence de choses* en 2013, spectacle interprété et coécrit par Pierre Mifsud. Le cycle complet de neuf *Conférences de choses* est créé en 2015 à Lausanne et Paris. Sa version intégrale dure huit heures et rencontre un important succès critique et public, en Suisse comme en France. Il écrit et met en scène *Phèdre !* d'après la pièce éponyme de Jean Racine en 2017. Interprété par le comédien Romain Daroles, le spectacle est joué dans le cadre du Festival d'Avignon 2019.

En 2018, il co-écrit et co-interprète *Partition(s)* avec Victor Lenoble, avec qui il crée *Pièce sans acteur(s)* en 2020.

Hors 2b company

Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets. En 2009, il met en scène



Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, *Alex Roux* de Noëlle Renaude pour la Cie La Mezza Luna, plus de 18 heures de spectacle présentées en 18 épisodes, spectacle intégralement repris à Théâtre Ouvert à Paris en 2017. En 2014, au Festival d'Automne de Paris, il joue sous la direction de la compagnie française GRAND MAGASIN dans *Inventer de nouvelles erreurs*. Depuis 2014, au sein du collectif SCHICK/GREMAUD/PAVILLON, il présente *X MINUTES*, un projet évolutif inédit: le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes — jouées dans la langue du pays d'accueil — à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu. Entre deux projets théâtraux, François Gremaud compose des chansons minimalistes (*Un dimanche de novembre*, album écrit, enregistré et diffusé en un jour) ou festives (Gremo & Mirou, une chanson de Noël chaque année depuis 2008) et intervient régulièrement à la Haute École des Arts de la Scène La Manufacture à Lausanne, dans les filières Bachelor (comédiens), Master (metteurs en scène), Formation continue et Recherche & Développement. François Gremaud est lauréat des Prix Suisses de Théâtre 2019.

AURÉLIEN BARRAU



Aurélien Barrau est un astrophysicien français spécialisé en relativité générale, en physique des astroparticules, particules du milieu interstellaire et en physique des trous noirs. Il travaille au Laboratoire de physique subatomique et de cosmologie de Grenoble (LPSC) au sein du polygone scientifique. Il est également professeur à l'université Grenoble-Alpes. Il travaille actuellement sur la gravitation quantique. Il est également docteur en philosophie.

Très engagé sur la question écologique, pour la protection de l'environnement et le développement durable, Aurélien Barrau est connu pour avoir lancé un appel dans le journal *Le Monde*, suite à la démission de l'ancien ministre de l'écologie, Nicolas Hulot. L'appel, *Le Plus Grand Défi de l'histoire de l'Humanité*, signé par plus de 200 personnalités, invite les lecteurs·rices à participer à une action « ferme et immédiate » pour lutter contre le réchauffement climatique. Cet appel est l'objet d'une série de conférences et d'une publication aux éditions Plon.

AURÉLIEN PATOULLARD



Il commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Bouzar. À son retour en France, il intègre la compagnie de danse Brigitte Dumez pendant plus de cinq ans. Il se consacre ensuite au théâtre en entrant à La Manufacture en 2004. Il bénéficie ensuite d'une résidence de recherche et de création au Théâtre St-Gervais à Genève où il a mis en scène, *Assis dans le couloir*, d'après une nouvelle de Marguerite Duras, en 2013 et *Trop Frais !* avec huit jeunes Genevois·es en 2014 et repris aux Journées du théâtre contemporain à Sion en 2015. Il a remporté le prix Premio 2012 pour son projet *On a promis de ne pas vous toucher* autour de l'œuvre de Georges Bataille, monté en printemps 2014 aux Halles de Sierre et à l'Arsenic. En 2017, il écrit et met en scène, à l'Arsenic, *Pachinko*, une pièce qui traque nos moments d'effacement. Cette pièce sera reprise en 2018 au Théâtre St-Gervais. Depuis 2004, il joue et danse pour de nombreuses compagnies romandes dirigées par: Alexandre Doublet, Dorian Rossel, Marion Duval, Louise Hanmer, Maud Liardon, Young Soon Cho Jacquet, Christian Geoffroy Schlittler, et Oscar Gómez Mata notamment.

SAMANTHA VAN WISSEN



Née en 1970 à Roermond (Pays-Bas), Samantha van Wissen entre dans la compagnie Rosas après une formation à la Dans Academie de Rotterdam.

Elle participe à de nombreux spectacles, dont *ERTS* (1992), *Mozart / Concert Arias - un moto di gioia* (1996), *Amor constante más allá de la muerte* (1994), *Verklärte Nacht* (1995), *Woud* (1996), *Work / Travail / Arbeid* (2015), *Così fan tutte* (2017), *The Six Brandenburg Concertos* (2018).

Elle a également dansé dans les spectacles et films *Achterland* (1994) et *Rosas danst Rosas* (1997) et dans les reprises de *Mikrokosmos*, *Achterland*, *Rosas danst Rosas*, *Rain* et *Drumming*.

Depuis 1997, elle fait partie de la compagnie ZOO / Thomas Hauert et dirige des ateliers pour la compagnie P.A.R.T.S..

LUCA ANTIGNANI



Né en 1976 à Alatri (Italie), Luca Antignani étudie le piano, la composition, la direction d'orchestre et la musique électronique. Élève d'Alessandro Solbiati et d'Azio Corghi, il est diplômé en composition de la Scuola Civica de Milan ainsi que de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome. Il se perfectionne ensuite à Paris en suivant le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam (2001-2002).

Luca Antignani écrit pour tout type de formation: instrument seul (*Reiten, Reiten, Reiten* pour guitare, 2004), musique de chambre (*R.O.T.A.S.* pour quatuor à cordes 2002) *Il viaggio di Humbert* pour huit instruments, 2007), musique orchestrale et/ou vocale (*Là et ailleurs pour chœur et orchestre*, 2003) *La Fontana della giovinezza* pour orchestre, 2005) ainsi que de la musique électronique.

Il reçoit de nombreuses commandes d'ensembles et de festivals prestigieux (Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, Ensemble intercontemporain, festival Présences, Biennale de Venise...) et également une commande d'État pour l'oeuvre pédagogique *The Pit and the Pendulum* (2008).

Outre son activité de compositeur, Luca Antignani est musicologue et enseigne l'analyse, l'orchestration et la composition (Conservatoire Reggio Emilia, Conservatoire supérieur de Lyon, HEM de Lausanne).

VICTOR LENOBLE



Victor Lenoble est né en 1985. Il est sorti de l'ERAC en 2007. Il vit à Saint Germain le Rocheux (21) où il jardine et coupe du bois, principalement. Avant l'ERAC il jouait dans Neutr (groupe de musique situationniste) avec Mr Besset à Dijon. Il fait l'acteur avec Jean François Peyret, Philippe Quesne, et joue aussi dans les projets de l'OUTIL « Bones » et « Applaudes ». Il dirige et met en scène les travaux de l'IRMAR avec M Besset. Il a créé *Partition(s)* avec François Gremaud.